

accès aux soins pour tous, chronique d'une mort annoncée

Quand en période de pandémie mondiale, on conditionne l'accès à l'hôpital, pour des soins autres que les urgences, à la présentation d'un passe sanitaire.

Quand le nombre de lits reste invariant ou qu'il diminue malgré les promesses politiques. Quand le soutien au personnel soignant se compte au nombre d'applaudissements à 20h, plutôt qu'en recrutement, création de postes et amélioration des conditions de travail.

C'est l'accès aux soins pour tous qui est mis à mort.

Quand la vente d'armes à des puissances étrangères fait la une des journaux qui passent sous silence la non-implication de l'industrie pharmaceutique nationale dans la création de vaccin contre les pandémies mondiales, alors même qu'elle bénéficie d'avantages fiscaux et sociaux impressionnants, pour la plus grande richesse de ses actionnaires.

Quand l'hôpital se doit, selon les saintes règles de la politique néolibérale, d'être rentable plutôt que de soigner et venir en aide sans condition.

Quand la levée des brevets des vaccins anti-covid n'est pas estimée nécessaire et indispensable à la gestion de la pandémie.

C'est l'accès aux soins pour tous qui est mis à mort.

Quand les inégalités se creusent, que les emplois précaires

remplacent les emplois pérennes, que pour cause d'inégalité de salaire, les femmes continuent à travailler gratuitement deux mois par an.

Quand précaires et sous-payées, les femmes, oui encore elles, mais là double peine oblige, les femmes, donc, renoncent à se faire soigner.

Quand les personnes âgées, en EHPAD ou en nécessité de soins permanents, sont soumis à la vaccination sous peine de se retrouver à la rue, sans assistance médicale et qu'ils continuent à être malmenés parfois maltraités par manque de personnel.

Quand de jeunes adultes avouent préférer attraper le covid que d'être contraints à la vaccination pour pouvoir continuer à gagner ou vivre leur vie, à travailler.

C'est l'accès aux soins pour tous qui est mis à mort.

Que l'hôpital se meurt ou qu' " ils le tuent ", concrètement pour la population, c'est l'accès aux soins pour tous qui est mis à mort sur l'autel de la politique néolibérale de santé menée depuis de longues années par des gouvernements successifs de toute tendance politique, dans la plus grande indifférence et le plus grand silence.

Individualisme oblige.

ana andrade

" le siècle des couturières " met en valeur la moitié de la classe ouvrière

Raconter l'histoire d'une moitié de la Classe Ouvrière est un bel exercice d'histoire et un travail historique nécessaire. Les femmes quelles que soient leurs activités sont les oubliées de cette science humaine. En une heure trente, nous découvrons, apprenons l'histoire des couturières.

Germinal raconte une histoire des mineurs principalement hommes, femmes, enfants avant que les gouvernants fassent évoluer les règles du travail : les enfants disparaissent des usines avec l'école obligatoire mais pas des champs.

" Le siècle des couturières " nous mène de la révolte des Canuts à la chute du groupe textile Boussac en 1978. La condition ouvrière y est décrite par des archives photographiques et filmographiques. Détentrice d'un savoir-faire inégalé, la France a été façonnée par ces femmes et ces hommes, ouvrières du textile. De la naissance de la conscience ouvrière au personnage de la " midinette ", nom donné à l'origine aux travailleuses du textile dans le Sud, ce sont de véritables dynasties ouvrières qui traversent notre Histoire.

L'intérêt de cette projection au Festival de Cinéma d'Histoire de Pessac réside dans la présence d'anciennes de Saint-Jo pendant la projection qui rajoutait à l'émotion. Dans les années 1960-70, il y avait à Bordeaux de grandes entreprises spécialisées dans la maille avec les Tricots Saint-Joseph, puis les imperméables avec Aquitaine du prêt-à-porter, qui se redéveloppe sous la marque Claude Havrey. Pendant ce débat, ces anciennes de Saint-Joseph, de 75 ans et plus de nos jours, nous ont raconté leur travail, l'occupation de leur usine et de leur outil de travail pour

que les machines ne produisent pas ailleurs : elles se battaient contre les délocalisations.
A voir sur FranceTV.

Présenté à ce Festival sur le XIXème " L'Histoire oubliée des femmes au foyer " de Marlène Dominici, décrit comment ce phénomène s'est développé pour laisser de la place aux prisonniers qui revenaient des Stalags. C'est un éclairage féministe sur la place des femmes.

Filmographie

" Le siècle des couturières " de Jérôme Lambert et Philippe Picard, 2021, 1h60.

<https://cinema-histoire-pessac.com/festival/films/le-siecle-des-couturieres>

" L'Histoire oubliée des femmes au foyer " de Marlène Dominici (2021, 1h30), l'autrice (co-scénariste) de " Le Clitoris, ce cher inconnu " (2004, 60 mn).

Signalons la sortie en salle du film Ouistreham, tiré de l'expérience d'immersion, de la journaliste Florence Aubenas, avec des employées précaires.

jean-luc delcampo